



LE MOT DU PRÉSIDENT

DIRECTIONS POUR L'ACTION

Dans son numéro de juin, *Politique magazine* a publié un passionnant dossier consacré au réveil de la société civile. Cet article de méthodologie d'action politique se termine par ces lignes : « *L'insurrection de l'esprit surgie du pavé parisien au printemps 2013 annonce avec certitude que quelque chose, un jour, se passera. L'ébranlement est là, chacun, en France, l'a ressenti. Il reste à tout faire pour acquérir la possibilité d'agir lorsque la chance historique sera là. Chaque nuit qui vient, nous le savons, porte en ses plis la possibilité d'une aube nouvelle. Il n'y a pas de fatalité. Les mécanismes de l'histoire sont héroïques. La volonté de quelques hommes décidés peut, dans des circonstances favorables, emporter la décision. Mais pour réussir, nous devons tenir les deux bouts de la chaîne : préparer le nouveau consensus intellectuel et moral qui rassemblera les Français ... et être prêts à reprendre le pouvoir. Ce qui suppose des convictions solidement étayées sur ce que doit être la politique de la France et, conséquemment, sur les institutions qui pourraient la porter* ». (1) Le complément logique et indispensable de ces directions pour l'action est formulé dans la brochure du Cercle Vauban *Une espérance pour la France : la monarchie*. (2). Car, sauf à se résigner au rôle d'éternelles pleureuses dans une atmosphère débilante, les mouvements citoyens de la saine réaction en cours devront redécouvrir le sens d'une politique réaliste. Autrement dit, il s'agit bien de reprendre le pouvoir. Cette démonstration reste notre mission essentielle. Il est heureux que les circonstances nous aident à le faire voir puis comprendre.

C'est que le logiciel officiel tourne de plus en plus en vase clos. Il rabâche que la vie, c'est les partis et que les nations sont dépassées. L'actualité vraie lui répond par le rejet grandissant des partis et le retour

du fait national. Mais rien ne sert de leçon aux gens des partis : à gauche, après la « journée de la veste » des élections européennes, l'État-PS ne fait que de l'enfumage : un changement de gouvernement qui n'en est pas un, un nouveau premier ministre qui se sent autant Catalan que Français, un projet de réforme territoriale qui sacrifie aux tenants de l'Europe des régions, une exaltation du traité transatlantique qui accentue davantage encore la sortie de l'histoire des nations européennes. A droite, on continue comme toujours sur l'air de la division et des manœuvres. Voyez Alain Juppé : à n'en plus pouvoir de se rêver à l'Élysée, il est sûrement le plus emblématique des hommes de droite à avoir renoncé à la défense de tous les repères structurants de la société, de la famille à la nation. Rien dans tout cela qui permette de fonder une espérance.

En réalité, il n'y a plus, dans les partis dits de gouvernement, d'hommes politiques qui croient qu'un chemin français soit encore possible. Tous ne croient qu'en leur chemin personnel ! Pourtant toute la géopolitique depuis la seconde guerre mondiale, mais surtout depuis 1990, tend à prouver que les États-nations en restent les acteurs principaux. Les États-Unis sont convaincus de leur « destinée manifeste » et développent une stratégie mondialiste, c'est-à-dire la transformation du monde à l'image de l'Amérique (à ne pas confondre avec la mondialisation qui n'est que l'accroissement des interdépendances des espaces mondiaux du fait des moyens techniques). Le malheur

suite p. 2

1- Article de Christian Tarente "Nécessité d'un sens politique" in *Politique magazine* N°130 Juin 2014.

2- Cercle Vauban *Une espérance pour la France : la monarchie*, Regalia éditions, 6€. À commander au siège de la RN.

SOMMAIRE

Le mot du Président 1

Le désastre ! 3

Les fédérations de la Restauration Nationale 4 et 5

Un autre débarquement 7

La restauration Nationale en mouvement ... 8

pour nous est que nos dirigeants ne croyant plus en la France aient facilité cette manœuvre. Il est vrai que nos élites participaient des oligarchies transatlantiques, notamment par le biais des réseaux de la franc-maçonnerie... Dès l'origine, l'Europe envisagée fut celle de Jean Monnet, citoyen et banquier américain en même temps que citoyen français. Elle fut conçue comme un prolongement des Etats-Unis. C'est cette politique qui continue aujourd'hui avec les extensions récentes de l'OTAN et la signature du Traité transatlantique. Mais il est à noter que l'Union Européenne est un cas à part : les autres grandes organisations régionales (ALENA, MERCOSUR, ASEAN, etc) se sont faites dans un esprit exactement contraire, celui du renforcement des nations. Semblablement, l'affirmation des puissances émergentes révèle la volonté de grandes nations de s'affirmer sur la place internationale, et pas seulement de façon marchande. Cela est patent pour les plus connues : Brésil, Russie, Inde, Chine. Mais ce ne sont pas les seules. Plus encore, partout dans le monde, les peuples rejettent la vision unipolaire du mondialisme. Même en Europe,

on vient d'en avoir un écho, s'affirme la volonté des peuples d'exister face au système de l'UE, liberticide des identités et aux prétentions impérialistes.

Au total : les Etats-nations restent la meilleure grille de compréhension du monde et la multipolarité qu'ils entraînent est probablement le cas de figure le moins belligène. Au contraire la vision unilatéraliste risquerait de faire se reconstituer des blocs rivaux. N'en déplaise aux rêveurs du village planétaire, le monde reste varié et, dans ce contexte, on ne voit pas pourquoi la France n'aurait pas la possibilité de jouer à nouveau un rôle digne de son Histoire. Mais encore faut-il qu'elle résolve enfin son problème politique. A tous ceux qui s'interrogent aujourd'hui sur le Bien commun français il faut montrer que l'équation gagnante ne pourra qu'être : saines réactions + réflexion sur les institutions = projet politique à la fois nouveau et fidèle à l'identité française. ■

Bernard Pascaud

COLLOQUE DU CERCLE VAUBAN

Paris, le samedi 6 décembre 2014

Avec la participation de *Politique magazine*, *La Nouvelle Revue Universelle*, *la Restauration Nationale* :

« la crise institutionnelle : propositions pour un nouveau régime »

Toutes les fédérations doivent se mobiliser pour ce rendez-vous majeur

VOTRE COTISATION EST INDISPENSABLE AU FINANCEMENT DE NOS ACTIVITÉS

Adhésion à la Restauration Nationale Normal : 38 € - Bienfaiteur : 50 € - Soutien : 190 € et plus
Étudiants et chômeurs : 20 €

Abonnement à Restauration Nationale Normal : 15 € - Soutien : 20 € et plus
Étudiants et chômeurs : 6 €

Dons à l'AF-RN, Association de Financement de la Restauration Nationale : euros.

Nom : M, Mme, Mlle Prénom:.....

Adresse:.....

Code postal:..... Ville:..... Tél.....

Date de naissance :...../...../..... Profession :..... Courriel :.....

**Bulletin d'adhésion et chèque joint global pour cotisation, abonnement et don
fait à l'ordre de l'AF-RN et à envoyer à : La Restauration Nationale, 7 rue Constance, 75018 Paris.**

Le désastre !

Les élections européennes, dont le résultat, de l'avis général, devait être mauvais pour le pouvoir en place, s'est révélé littéralement désastreux, pas seulement pour les socialistes, mais aussi pour l'UMP !

Car les deux principaux partis français, qui se partagent le pouvoir depuis cinquante ans, subissent une lourde défaite ! Si le Parti Socialiste se retrouve au troisième rang avec un score de 14 % seulement, l'UMP n'arrive qu'en deuxième position avec 20 %, tandis que le Front national caracole en tête avec plus de 25 % ! Cela est d'autant plus remarquable que, contrairement à ce que tout le monde pensait, l'abstention, traditionnelle dans ce type de scrutin, a plutôt eu tendance à diminuer...

Le succès de Marine Le Pen

C'est une victoire indiscutable pour Marine Le Pen ! Elle a réussi à gagner son pari : le FN est dé-diabolisé ! Le système, inventé par François Mitterrand, qui consistait, sans discussion et sans qu'on ait besoin de réunir quelque tribunal que ce soit, à juger le Front national coupable des crimes les plus abominables, ne fonctionne plus. Plus personne n'y croit et même, pire, la plupart des gens s'en moque. Et après ? Telle est la réponse, exprimée ou non, que fait la majorité de la population, aux militants politiques de gauche, de droite ou du centre, qui s'inquiètent du prétendu danger que les idées du FN représenteraient pour la démocratie... Le second succès de Marine Le Pen, c'est l'implantation de son mouvement sur l'ensemble du territoire. Confirmant et amplifiant son bon score aux élections municipales, les européennes ont montré que le FN s'était durablement implanté dans certaines régions, d'où il sera très difficile de le déloger maintenant...

Le danger pour l'UMP

Autrement dit, l'UMP est désormais dans une situation politique très délicate : il a, sur sa droite, un concurrent sérieux, qui détourne de lui les suffrages des « nationaux ». En faisant, depuis Jacques Chirac, le choix du centre, « ce ventre mou de la politique », les dirigeants de ce parti ont fait un bien mauvais calcul... Car ils ont sonné le glas du gaullisme politique, qui reposait, comme vient de le rappeler Eric Zemmour, « sur le triptyque Nation-État-Peuple ». En abandonnant cette position traditionnelle, ils laissent grand ouvert un

boulevard dans lequel Marine Le Pen a eu l'intelligence de s'engouffrer. Comme, du côté centriste, la place est déjà prise par des concurrents bien établis (le Modem, l'UDI...) qui sont depuis toujours favorables à l'Europe fédérale, on peut prévoir, sans beaucoup de risque de se tromper, l'éclatement de l'UMP.

Le rejet de l'Europe

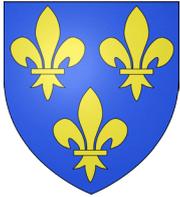
Or, à ce séisme électoral sur le plan de la politique intérieure, s'est ajouté un élément autrement plus significatif : c'est le refus, exprimé clairement par une partie importante de la population française, de la construction européenne telle qu'on la pratique depuis cinquante ans. Si l'on ajoute aux suffrages qui se sont portés sur le FN, ceux des partisans de Nicolas Dupont-Aignan et des multiples autres listes anti-européennes, sans compter les listes du Front de Gauche, dont on ne peut pas dire qu'elles soient des chauds partisans de l'Europe de Bruxelles, on arrive pas loin de 36 %. Cela représente une évolution considérable dans la pensée collective française. Au divorce existant depuis longtemps entre la classe politique et la grande masse de la population en ce qui concerne les grands projets de société (mariage, peine de mort...), s'ajoute maintenant un véritable fossé sur la manière de considérer la construction européenne. De plus en plus de gens pensent que celle-ci a eu, et continue à avoir, un effet négatif sur le niveau économique du pays et leur vie quotidienne. Loin d'être l'eldorado dont on nous rebat les oreilles depuis cinquante ans, l'Europe apparaît désormais à un nombre considérable de Français comme **responsable de l'abaissement de la France** et de son appauvrissement. La classe politique française « de gouvernement » (qui est de plus en plus acquise à la construction européenne, même si elle n'a pas toujours le courage de le dire) n'est plus en phase avec la grande masse de la population de notre pays. Ce divorce ne va pas manquer de se manifester à temps et à contre-temps !

La réaction des socialistes

Il est intéressant de constater que les problèmes européens divisent autant les socialistes que la

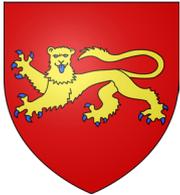
LES FÉDÉRATIONS DE LA R

Les autres régions ont des correspondants. Voir avec le siège



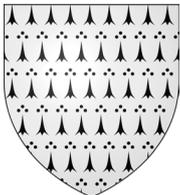
Fédération Royaliste d'Île de France

Président : M. Georges Rousseau
7 rue Constance, 75018 Paris
georges.rousseau@wanadoo.fr



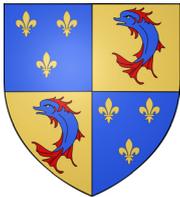
Fédération Royaliste d'Aquitaine

Président : M. Bernard Pascaud
Restauration Nationale B.P 101 33024 Bordeaux Cedex.



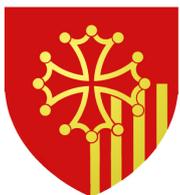
Union Royaliste Bretagne Vendée Militaire

Président : M. Christophe Bertin, 06 85 80 33 11
Secrétaire général : M. Julien Rémy, 06 87 70 52 31
Section du Morbihan : M. Augustin Debacker, 06 69 59 40 19 (webmaster et marketing)
URL du site : urbvm.com Mail : urbvm@hotmail.fr



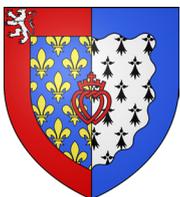
Alliance Royale du Dauphiné

Président : M. Georges Belleserre
Tél : 06 78 86 75 24
gfrbelleserre@aliceadsl.fr



Fédération Royaliste Languedoc-Roussillon

Président : Henri Bec 06 10 97 56 01
Association Louis XVI : président, Benoît d'Abbadie
association.louisxvi@gmx.fr



Fédération Royaliste Loiret-Orléans

Président : M. Vincent Baranger
barangerv@voila.fr

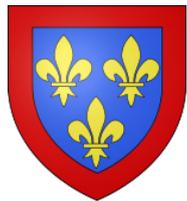


Union des Sections Royalistes de Lorraine

Président : M. Philippe Schneider
06 65 64 72 17
Mail : lalorraineroyaliste@yahoo.fr Blog : lalorraineroyaliste.unblog.fr
et son bulletin, *La Lorraine Royaliste*, 22 rue Victor Hugo, 54000 Nancy
Permanences : tous les mercredis de 17 h 30 à 19 h à la brasserie de l'Académie, place Carnot à Nancy.
U.S.R.L. - BP 70369, 54007 Nancy Cedex.

RESTAURATION NATIONALE

de la RN : 7 rue Constance, 75018 Paris. Tel : 01 44 92 82 82



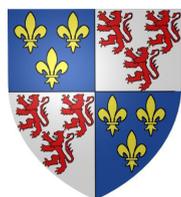
Fédération Royaliste du Maine et de l'Anjou

Président : M. Xavier d'Albaret
B.P. 5 - 53340 Ballée
Tél : 02 43 98 43 44 - 06 25 75 26 90
xavier.d-albaret@orange.fr



Section royaliste de Nice

Présidente : Mme Isabelle Thouvenin
04 93 81 22 27
i.thouvenin@sfr.fr



Fédération Royaliste Nord-Picardie

Président : M. Gérard Théry
Section de la Somme
af.picardie@free.fr

Section du Pas-de-Calais
jean-Pierre.lefebvre12@orange.fr
Tél : 06 07 27 25 12



Fédération Royaliste Provençale

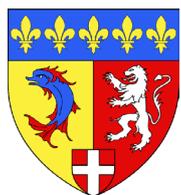
48 rue Sainte Victoire, 13006 Marseille.
Tél : 06 08 31 54 97
fedroyprov@club-internet
lafautearousseau.hautetfort.com

Le café politique d'Aix : café Le Festival, 67 bis rue Espariat.

Renseignements : 06 16 69 74 85.

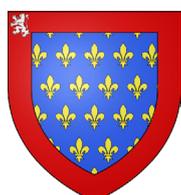
Le café politique de Marseille : café Le Boléro, cours Honoré d'Estienne d'Orves, 13001 (Carré Thiars). Possibilité de rester sur place, après le Café, pour dîner ensemble...

Renseignements : 06 08 31 54 97



Fédération Royaliste Rhône-Alpes

histoireetavenir@orange.fr.



Le Valois Monarchique

roze.suzel@wanadoo.fr
Tél : 03 44 57 65 85 / 06 78 00 83 29

droite... Bien que sur le plan des idées, les socialistes soient, depuis toujours, des partisans convaincus de l'europhisme (qui a remplacé, dans le vocabulaire du Parti, « l'internationalisme prolétarien » d'autrefois), certains dirigeants du PS commencent à se rendre compte que, dans la pratique, cette construction technocratique et ultralibérale, car fondée sur la concurrence à tous les niveaux, aboutit à un véritable désastre pour la partie la plus pauvre de la population française. Une frange non négligeable de membres du Parti Socialiste, qui aura de toute évidence tendance à grossir, commence à murmurer de moins en moins sourdement contre cette Europe-là...

Politique contra-cyclique

Assez curieusement, ces murmures rejoignent les remarques faites depuis quelque temps par de nombreux économistes de gauche, qui critiquent notamment les **positions contra-cycliques** adoptées par les autorités européennes et la BCE. Il est évident que dans la situation économique prévalant actuellement en France, et notamment l'absence prolongée de croissance, qui risque à tout moment d'aboutir à une période de déflation, aucun gouvernement se souciant de la santé économique du pays n'aurait dû décider un durcissement

budgétaire et une politique monétaire restrictive... Ce type de politique devrait être réservé aux périodes où l'économie connaît une assez forte croissance. Il faut choisir : soit on remet de l'ordre sur le plan budgétaire et de la dette et on pratique une politique monétaire restrictive, soit on privilégie la croissance, on oublie la dette et on n'hésite pas à créer allègrement de la monnaie, comme le font les Etats-Unis !

Ce qui coince, c'est l'Euro !

Le problème, c'est qu'en ayant décidé - contre la volonté populaire exprimée par référendum en 1995 - de créer une monnaie unique, nos dirigeants **nous ont privés de notre liberté** de choix. Bon gré, mal gré, nous sommes embarqués sur un bateau dans lequel la moitié des rameurs se dirige vers l'avant, tandis que l'autre moitié regarde vers l'arrière ! Tous les économistes savent que cela ne commencera à marcher que lorsque les seconds seront réduits à la misère la plus complète (ça commence en Grèce et en Espagne), alors que les premiers encaisseront les dividendes... C'est ça, « l'équilibre automatique » cher aux libéraux ! Tant qu'on n'aura pas le courage de sortir de l'Euro, la France en paiera les conséquences ! ■

Georges Rousseau

Résultats des élections européennes du 25 mai 2014

Participation : 43,50 %

Abstention : 56,50 %

Liste du Front national FN	24 sièges	24,85 %
Liste de l'Union pour un Mouvement Populaire UMP	20 sièges	20,80 %
Liste Union de la Gauche UG	13 sièges	13,98 %
Liste Union du Centre UC	7 sièges	9,93 %
Liste des Verts VEC	6 sièges	8,95 %
Liste Front de Gauche FG	3 sièges	6,33 %
Liste divers droite DVD	0 siège	5,98 %
Liste Divers DIV	0 siège	4,39 %
Liste divers gauche DVG	1 siège	3,18 %
Liste d'extrême-gauche EXG	0 siège	1,60 %
Liste d'extrême-droite EXD	0 siège	0,01 %

Source : ministère de l'intérieur



**RESTAURATION
NATIONALE**

La Restauration Nationale
7 rue Constance - 75018 PARIS
Tél / Fax : 01 44 92 82 82
restauration.nationale@wanadoo.fr

Commission paritaire :
CPPAP1111 P 11405
ISSN 169712/1
Dépot légal : février 2014
Imprimeur : Debourg
26 impasse des Garrigues
11100 NARBONNE

Directeur publication et rédaction Bernard Pascaud
Editorialiste Georges Rousseau
Liaison avec les fédérations - Adhésions / abonnements Henri Bec
Carnet Suzanne Loetscher

Publication de la Restauration Nationale - Centre de propagande royaliste et d'Action Française
Mouvement fondé par Pierre Juhel

UN AUTRE DÉBARQUEMENT

L'anniversaire du débarquement des alliés sur les côtes de la Manche a été justement célébré avec solennité les 6 et 7 juin dernier. Français et nations européennes ne peuvent qu'être reconnaissants aux soldats venus se battre, et pour beaucoup mourir, pour écraser le nazisme contre lequel l'Action Française mettait en garde depuis si longtemps.

La vérité historique, le bon sens et la raison obligent cependant à rappeler quelles étaient les préconisations de Maurras et de l'AF. Albert Marty les évoque dans son ouvrage *L'Action Française racontée par elle-même* (Nouvelles Editions Latines, p 403 et 404).

« ...Maurras lui répondra qu'on pouvait fort bien combattre l'idée d'un débarquement en France, avec tout ce qu'il entraînerait de ruines dans notre pays, sans pour cela faire le jeu de l'Allemagne. « Vous parlez – répliquait-il au juge – de la mise hors d'action de la Résistance. Cette Résistance, elle était aussi forte et plus forte peut-être de notre part que de la part de nos accusateurs. Nous cherchions seulement une formule de résistance qui fût la moins coûteuse et la moins onéreuse pour le territoire et la population de la France. » La victoire sur l'Allemagne – expliqua Maurras – pouvait être acquise plus vite en attaquant sur d'autres points que la Normandie et la Provence.

Le directeur de l'Action française voyait clair et pensait juste. La victoire du Garigliano, ouvrant la route de Vienne et de Berlin, permettait d'atteindre le but désiré. Le général Juin, approuvé par le général Clark, avait conçu un plan admirable que le général Chambe, historien de la campagne d'Italie, expose ainsi : « La plaine du Pô serait atteinte presque sans combat, envahie, dépassée. Se flanc-gardant sur les Alpes à l'ouest et au nord, les armées alliées glisseraient par le vieux seuil millénaire d'invasion de l'Europe Centrale, le seuil de Vénétie, pénétreraient en Moravie, en Hongrie, en Autriche, donneraient la main aux forces yougoslaves, aux partisans opprimés de toutes les nations qui attendaient leur délivrance, les Roumains, les Tchèques, les Autrichiens. Elles entreraient les premières à Budapest, à Vienne, elles feraient leur jonction, plus à l'est, sur les Carpathes avec les armées russes et fonceraient sur Berlin par Prague, par le quadrilatère de Bohême, ce fer de lance géographique dardé de toute époque dans le ventre de l'Allemagne. C'est par là qu'était morte l'Allemagne de 1918, c'est par là que devait encore mourir celle de 1944. Car, sur ce front, Hitler ne se gardait pas mieux que ne s'était jadis gardés Lüdendorff et Mackensen. »

L'avantage de cette manœuvre était considérable pour nous.

«La future campagne de France, avec son double débarquement au nord et au sud (débarquements si pleins d'aléas), devenait inutile, écrit le général Chambe. Menacé par l'irruption des armées déferlant en Bohême, l'ennemi serait contraint d'évacuer la France sans combat, de se retirer précipitamment sur le Rhin. La France, si souvent éprouvée, échapperait, pour cette fois, aux horreurs et aux destructions de la bataille. Arriver par le sud, c'était tourner et prendre à revers à peu de frais toutes ces défenses formidables, patiemment et ingénieusement aménagées par les Allemands. Que de temps gagné ! Que de peine et d'efforts évités ! Que de vies humaines économisées ! Oui, à la vérité, cette grande ba-

taille d'Italie, déjà perdue par l'ennemi, Rome conquise, les divisions de Kesselring écrasées, tout cela prenait une importance immense et devait, bien exploité, conduire à une défaite décisive de l'Allemagne. Telle était la pensée du général Juin et de l'état-major français de l'armée d'Italie. ».

Une telle conception stratégique rejoignait les pensées de Charles Maurras. L'éminent écrivain, quand il la connut, exprima son admiration pour un tel plan et ses regrets qu'il n'ait pas été pris en considération par les chefs politiques alliés.

Ses écrits touchèrent le général Juin, devenu maréchal, qui, le 25 avril 1965, écrivit au directeur des *Cahiers Charles Maurras* : « Cher Monsieur, vous avez eu la gentillesse, le 25 février dernier, de m'adresser un exemplaire des Cahiers Charles Maurras et un exemplaire de son oeuvre *Le Guignon français en me signalant les pages où l'auteur a bien voulu rendre hommage à ma lucidité et à ma façon de conduire la guerre contre les Allemands. Croyez bien que je suis extrêmement sensible à un tel hommage qui m'honore grandement, étant bien convaincu, comme vous-même, que Maurras, cet infatigable lutteur, n'eut jamais d'autre préoccupation que la grandeur de la patrie. En l'espèce, l'éloge me concernant ne se rapportait qu'à une opinion classique d'invasion par la voie danubienne en débouchant de l'Italie péninsulaire, opinion que j'eusse voulu faire partager à nos alliés, qui ne s'entendaient pas sur la direction générale à suivre... ».*

Le vainqueur du Garigliano ne désapprouvait pas l'action de Maurras pendant la deuxième guerre mondiale. Il la comprenait « La France seule, répétait Maurras, ne penser qu'à la France. » Le maréchal Juin reconnaît : « Cet infatigable lutteur n'eut jamais d'autre préoccupation que la grandeur de la patrie. »... ■



Décorations du Maréchal Juin



Les mois passés

Fédération Royaliste d'Île-de-France

Le mardi 10 juin 2014, la conférence mensuelle du *Cercle Histoire, Culture et Patrimoine* a eu lieu à l'A.S.I.E.M. à Paris. Une nombreuse assistance a entendu avec grand intérêt Georges Rousseau, président de la Fédération Royaliste d'Île-de-France, et Hilaire de Crémiers, Délégué général de la Restauration Nationale, Directeur de *Politique Magazine* nous parler sur le thème : *Vers la fin de la Vème République ?* Georges Rousseau a d'abord analysé la situation actuelle de la France sur le plan économique et financier. Puis Hilaire de Crémiers a montré que, plus que les difficultés économiques, c'est le régime politique lui-même qui est mis en question. Un président discrédité, des institutions qui ne représentent plus que des lobbies ou des clans, qui donc aborde les vraies questions, qui donc se préoccupe du salut national, combien de temps ce système démentiel continuera-t-il ?

Fédération royaliste d'Aquitaine

Le jeudi 15 mai une réunion s'est tenue à Bordeaux autour de trois auteurs locaux : Hubert Calvet pour son *Pétain et De Gaulle*, le Général Didier Tauzin pour ses livres sur le Rwanda et M^{tr}e Thierry Bouclier pour *La France au risque de l'Islam*. L'échange animé par Bernard Pascaud s'est terminé par un cocktail dînatoire très sympathique.

Le mercredi 4 juin, la conférence de clôture des cercles animés par Bernard Pascaud a porté sur les grandes lignes d'intelligibilité de la géopolitique actuelle. Il ont été l'occasion de constater combien ce thème suscite un vif intérêt notamment auprès des étudiants.

Fédération Nord-Picardie

Vendredi 25 avril dernier, la section de Calais a organisé un café politique sur le thème *Europe, mythe, arnaque ou fin des Nations*.

Résultats très encourageants après celui du 25 janvier sur *l'exécution de Louis XVI*.

Section de la Somme

LE CROTOY, HOMMAGE À JEANNE D'ARC PERTURBÉ

Depuis plus de vingt ans, notre hommage à Jeanne d'Arc, dans le port où elle fut emprisonnée deux mois, s'est toujours déroulé sans le moindre incident. Cette année, le samedi 10 mai, à peine la gerbe déposée, une femme se présentant comme le nouveau maire (de gauche) du Crotoy, accompagnée de conseillers municipaux, tenta de nous empêcher de poursuivre notre hommage, au prétexte qu'il aurait fallu demander l'autorisation préalable. Cette attitude, digne du totalitarisme socialiste ambiant, entraîna quelques éclats de voix, mais n'empêcha pas la suite de notre courte manifestation de piété envers la Sainte de la patrie. Environ une heure après, la gerbe était enlevée furtivement par les services municipaux...

Union Royaliste Bretagne Vendée Militaire

Très belle réunion le 28 juin *Journée d'Amitié Française* avec :

Béatrice Bourges, porte-parole du *Printemps Français* et du *Collectif pour l'Enfance*.

Bernard Pascaud, président de la *Restauration Nationale*.

Olivier Perceval, secrétaire général du CRAF.

Alliance Roayale du Dauphiné

Le 20 juin, le *Centre Lesdiguières* recevait Camel Béchick, président fondateur de *Fils de France*, porte-parole de *La Manif pour Tous*, venu parler de l'identité française au défi de l'immigration et de la mondialisation. Il répondait à la question : *comment l'identité française malmenée par les nouveaux enjeux internationaux peut-elle proposer un modèle culturel, original, stable aux migrants, à leurs enfants?*

Un public nombreux, attentif et passionné a suivi cette remarquable conférence.